



ENSEMBLE DANS LA RUE LE PREMIER MAI

A PARIS, LA FEDERATION DU SPECTACLE ET LE SFA VOUS DONNENT
RENDEZ VOUS A 14 H LE VENDREDI 1ER MAI
A L'ANGLE DE L'AV. DENFERT ROCHEREAU ET DE L'AV. DE L'OBSERVATOIRE
(M°/RER Port Royal) POUR DEFILER ENSEMBLE
JUSQU'A LA PLACE DE LA BASTILLE!

Les raisons de la révolte ne manquent pas.

Les entreprises ferment les unes après les autres, jetant nos concitoyens, souvent notre public, dans le chômage de masse et le désarroi.

La baisse de l'investissement public dans la production et la diffusion du spectacle vivant, que ce soit de la responsabilité de l'Etat ou des collectivités territoriales, sape les moyens des structures petites et grandes, avec les conséquences prévisibles sur l'emploi.

Le recul du financement de la production audiovisuelle, lié aux décisions présidentielles concernant la télévision publique et à la chute du marché publicitaire, aggrave le volume d'emploi, les conditions de travail et les rémunérations des artistes-interprètes.

Nos employeurs refusent toute augmentation digne de nos salaires, prétextant la crise et la déflation. Ils ne parlent pas des richesses non-partagées pendant des années où les réévaluations de salaires ne rattrapaient jamais l'inflation !

Nos annexes Assedic, issues des protocoles de 2003 et de 2006, ont été prorogées jusqu'en 2011 et continuent à faire leurs ravages. La mise en place du Pôle Emploi, où les plateformes téléphoniques et des ordinateurs remplacent le personnel de proximité, complique davantage la situation des demandeurs d'emploi.

Matignon ne fait pas secret de son désir d'éliminer la Caisse des Congés Spectacles, qui aurait pour effet de réduire de 10 % les salaires de la plupart des artistes payés au dessus des minima conventionnels.

La mobilisation des citoyens peut influencer le cours des choses. En Guadeloupe, mais aussi en France, on a vu des résultats grâce aux actions entreprises aux niveaux national et local depuis janvier. Plus celles-ci sont massives, plus elles sont unitaires, plus elles seront efficaces.

Les confédérations et autres organisations de salariés ont proposé de faire de ce premier mai une journée de protestation massive, unitaire, dans la rue. Il faut poursuivre la mobilisation engagée depuis le 29 janvier, les artistes-interprètes avec leur concitoyens. Il faut que ce premier mai soit immense, pour obliger le gouvernement à reculer, afin de l'amener à changer son fusil d'épaule, pour améliorer la situation des salariés que nous sommes, des retraités, des sans emploi et de tous les précaires ! Il faut un plan de relance pour le spectacle vivant, c'est sûr, mais pas seulement...

A PARIS, LA FEDERATION DU SPECTACLE ET LE SFA VOUS DONNENT RENDEZ VOUS A 14 H LE VENDREDI 1ER MAI A L'ANGLE DE L'AVENUE DENFERT ROCHEREAU ET DE L'AVENUE DE L'OBSERVATOIRE (M°/Rer Port Royal) POUR DEFILER ENSEMBLE JUSQU'A LA PLACE DE LA BASTILLE!